

Aix-les-Bains, le 20 juin 2018,

Bonjour à toutes et à tous,

Merci aux camarades d'Aix-les-Bains pour leur excellent accueil, bien que chauvin comme nous sommes nous aurions préféré Biarritz, mais cela sera sans doute pour une autre fois.

Plusieurs fois dans le revendicatif et dans les propos de FX, le terme informatique revient de nombreuses fois.

D'où l'idée de vous parler des informaticiens de la DGFIP : en effet nous sommes une « espèce » en voie d'externalisation voir plus encore...

Lors du congrès de 2016 à Lorient, je suis monté à cette tribune pour vous faire part de nos inquiétudes concernant l'avenir de nos directions spécialisées. À l'époque, il existait 9 Directions des Services Informatiques sur le territoire, mais nous avons le sentiment de ne peut-être plus être présents tous ensemble lors du prochain congrès si la périodicité passée à 3 ans....

Nous n'étions pas si loin de ce scénario catastrophe :

Dans un premier temps, on nous a fait avaler la couleuvre de la gestion de services informatiques des DOM par la DISI du Sud-est pour faciliter le dialogue social et rapprocher les agents ...

Non je plaisante, il a juste été question d'inviter les agents des DOM à prendre le train pour se déplacer dans leurs résidences s'ils s'obstinaient à ne pas vouloir prendre leurs véhicules personnels pour partir en intervention ;

Là je ne plaisante pas c'est vrai, nous avons vu la note de service signées par leur directeur.

Nos grands architectes du territoire informatique se sont attaqués à du lourd : passage courant 2019, de 9 à 7 DISI !

Telle est l'annonce ubuesque que nous avons découverte au printemps 2018, au travers d'un document comme on dit « tombé du camion »... 2 semaines environ après le dernier Groupe de Travail INFORMATIQUE où le directeur national de ces mêmes services informatiques nous avez dit les yeux dans les yeux, le micro dans le micro, qui il n'y avait pas de changements prochainement prévus dans le périmètre de nos directions...

En informatique, il faut se méfier, car la technologie étant en perpétuelle évolution, les paroles des directeurs aussi...

C'est ainsi que nous allons assister à l'extension de la DISI Nord qui englobera les ESI de Caen et de Rouen.

La DISI de l'Ouest, la DISI de l'Est, et la DISI du Sud-Ouest prendront de l'embonpoint en récupérant entre autres pour la 1ere l'ESI d'Orléans, pour la 2e les ESI de Reims et de Chalons, pour la 3e l'ESI de Limoges, et pour chacune quelques CID excentrées en bonus...

La DISI des Pays du centre 63 est absorbée par la DISI Rhône Alpes Bourgogne 69 créant ainsi une nouvelle méga DISI !

La création d'une DISI Parisienne à travers l'absorption de la DISI Paris-Champagne par la DISI Paris-Normandie qui perd au passage cette même Normandie en la laissant à la DISI Nord si vous m'avez bien suivi, achève ce chef d'œuvre de concentration des services.

Conséquences dans un premier pour les agents des services RH du siège des DISI absorbées : suivre la mission ou pas, choisir de partir de Clermont-Ferrand à Lyon, ou de Noisiel à Versailles. Dans les 2 cas, les impacts sont très forts pour les agents.



Cerise sur le gâteau les élections professionnelles : après avoir voté électroniquement dans les anciennes directions en 2018, il semblerait qu'il faudrait revoter en 2019 au format papier et présenter de nouvelles listes des représentants du personnel pour coller au nouveau découpage. Nous attendons avec impatience de savoir si cette information est confirmée ou pas !

Je souhaite aborder également un autre sujet qui va être sans doute préfigurateur de notre devenir d'informaticien DGFIP : le revirement de cap qui se profile actuellement : passage des systèmes d'exploitation, et des logiciels de gestion de base de données libres vers des solutions propriétaires. En effet, nous avons adopté massivement au début des années 2000 jusqu'à maintenant, au travers du fameux projet « Copernic », les solutions du « monde libre » qui ont entre autres les avantages d'être quasiment gratuites, et d'être personnalisables pour nos usages purement DGFIP. Ils permettaient également de ré internaliser le développement et l'exploitation de nos logiciels. Comme le code informatique était consultable, cela nous garantissait la quasi parfaite maîtrise de la sécurité des accès, et de l'intégrité de nos données.

Mais malheureusement, tout a une fin, il faut supprimer le plus d'agents informaticien possible dans les prochaines années, car d'après nos directeurs nous avons été bien épargnés jusqu'à présent !

Pour réussir ce challenge, nos décideurs ont trouvé des solutions :

- Transférer nos agents spécialistes vers les services du 1<sup>er</sup> ministre ou à terme vers la DINSIC la nouvelle direction interministérielle des services informatiques de l'état.
- Externaliser les parties du système informatique qui ont le plus de valeur ajoutée vers les constructeurs et éditeurs de solutions informatiques par exemple la gestion complète de l'application ILIAD chez l'Américain Oracle au travers de la solution EXA-DATA, la gestion des pare-feu et des équipements réseaux au travers de produits propriétaire majoritairement américain également. Nous passons d'une visibilité totale à une véritable boîte noire à laquelle nous n'avons plus accès en totalité. Mais ces produits étant des standards, ils seront facilement transférables pour leur administration à des sociétés privées.
- Laisser disparaître les missions restantes comme les ateliers d'impressions avec la généralisation des télé procédures et la dématérialisation, les services d'assistance téléphonique en attendant que les agents partent en retraite et que le service ne puisse plus exister.
- Créer une concurrence malsaine entre les DISI et ESI restantes : le mieux-disant du moment récupérera les missions de l'autre, générant aux passages des risques psycho sociaux aussi bien chez les agents que chez les cadres intermédiaires.

Si ces solutions sont mises en pratiques et réussissent, le verdict sera sans doute sévère, nous allons perdre à court terme définitivement la maîtrise, le développement et l'exploitation de nos applications.

La baisse des moyens humains et financiers consacrés aux projets informatiques conduits inexorablement à une baisse de la qualité de nos productions – j'ai entendu dire que vous avez plébiscité à l'unanimité notre dernière création SIRHIUS RH – que vous avez reconnu la qualité du service rendu au quotidien par RIALTO MEMO. Je plaisante, mais vous n'avez pas encore tout vu le futur MEDOC sera un bonheur !

Au-delà de la boutade, nous risquons à terme de perdre toute notre crédibilité aussi bien au niveau des collègues utilisateurs que des usagers...

À la DGFIP « Si on voulait abattre son informaticien maison, on ne s'y prendrait pas mieux ! »

Pour conclure, chers camarades, car à force je vais être trop long et vous noyer sous les informations de la vie de nos services, les services informatiques peuvent être encore « le grain de sable » - jusqu'à quand – qui pourrait enrayer la machine DGFIP ou au moins la faire tousser.

Pour cela, nous avons besoin de nous coordonner au niveau national pour construire des actions de luttes associant tous les agents, où l'informatique pourrait servir de catalyseur !

Donc, rendez-vous au prochain congrès en espérant que notre section DISI Sud-Ouest existera encore !

Si ce n'est plus le cas, cela sera notre camarade James qui prendra la parole en tant que secrétaire de la section DISI territoires de France.

Je vous remercie pour votre attention.

